

De nouvelles molécules thérapeutiques brevetées par Oncodesign

La société spécialisée dans l'identification de nouveaux composés pour l'industrie pharmaceutique a déposé les brevets de nouvelles molécules inhibitrices de la protéine kinase. Cette catégorie constitue déjà un marché de 30 milliards de dollars avec des médicaments tels que Glivec ou Avastin.

L'action Oncodesign grimpait de 10 % mardi en Bourse de Paris, grâce à la découverte de nouvelles molécules d'origine biologique susceptibles de conduire au développement de nouveaux traitements pour différentes maladies inflammatoires et auto-immunes comme la maladie de Crohn, l'asthme ou la polyarthrite rhumatoïde.

L'équipe scientifique d'Oncodesign en collaboration avec le Dr. Derek Abbott, Professeur au Département de Pathologie de l'Université Case Western Reserve à Cleveland (Ohio), a publié dans le *Journal of Biological Chemistry*, un article mettant en évidence le rôle inflammatoire joué par la kinase RIP2 dans les maladies auto-immunes et inflammatoires, et apportant de premières données d'efficacité de nouvelles molécules inhibant cette protéine kinase P2. La société a déposé trois nouveaux brevets protégeant les inhibiteurs de RIP2, de SIK et de LRRK2 et leurs applications thérapeutiques.

À ce jour, aucun laboratoire n'a encore réussi à amener un inhibiteur de RIP2 en phase d'essais sur l'homme.

Les kinases sont des enzymes régulant le cycle de vie des cellules jusqu'à leur mort. Leur dérèglement est mis en cause dans plusieurs centaines de maladies, dont les cancers (prolifération des cellules), les maladies auto-immunes ou inflammatoires. Le kinome humain compte au moins 500 kinases mais l'industrie pharmaceutique n'a à ce jour produit qu'une vingtaine d'inhibiteurs différents. Parmi ceux-ci, on trouve des best-sellers mondiaux comme Glivec (inhibiteur de la tyrosine kinase) ou Avastin (inhibiteur du facteur de croissance de l'endothélium vasculaire) : l'ensemble des traitements de ce type représente déjà un marché de plus de 30 milliards de dollars.

Oncodesign a déjà conclu plusieurs partenariats (avec Ipsen, Sanofi et UCB) pour des molécules qu'il a développé, et qui pourraient lui rapporter jusqu'à 350 millions d'euros de versements, hors royalties.

Notre recommandation pour **ONCODESIGN : CONSERVEZ**

Ces découvertes confirment le potentiel intéressant d'Oncodesign qui, quoi que nouvelle en Bourse, fait partie des biotechs françaises les plus installées, avec 19 années d'existence, un actionariat solide et un historique probant de génération de revenus. Le titre devrait graduellement faire l'objet d'un plus grand intérêt de la part du marché. Sa valorisation apparaît très basse si on la compare à celle d'autres biotechs spécialistes des levées de fonds à répétition et dont les avancées scientifiques apparaissent moins flagrantes. Conservez Oncodesign pour le long terme.

Cours à date du conseil : **6,34 €**

Profil d'investisseur : **public averti**

Horizon d'investissement : **deux à trois ans ■**

par Bayre, Guillaume

